

Programme de formation sur les systèmes agricoles et politiques sensibles au genre (GRASP)

Profil du boursier



Poste

Directrice régionale

Institution

Fonds de développement agricole (FDA), ministère de l'Agriculture et de l'élevage et du ministère de la Pêche et de l'économie bleue

Pays

Madagascar

Formation académique

Ingénieure agronome, université d'Antananarivo, 2013

Mentor

M. Harilala Elian Razanadrakoto, ingénieur agronome, ministère de l'Agriculture et de l'élevage

Centres d'intérêt

Le développement rural, la politique agricole, l'élevage et la production animale

Laurette Ratsimbazafy

Lauréate AWARD, édition 2023 sur les politiques publiques

« Lors des campagnes de sensibilisation au niveau des communes, l'assistance est presque toujours exclusivement masculine. Nous devons changer cette donne. Les femmes ont besoin de soutiens spécifiques et d'occuper le devant de la scène. »

En 2018, la fonctionnaire est sélectionnée pour la Young African Leaders Initiative, un programme financé par les États-Unis qui vise à former des leaders africains. Laurette en ressort confortée dans son envie d'occuper des postes à responsabilité. Deux ans plus tard, elle devient directrice régionale du Fonds de développement agricole pour la région Betsiboka, dans le nord du pays.

Le fonds, une institution financière publique, gère des ressources provenant de bailleurs comme l'Union européenne et la Banque africaine de développement au profit de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche.

« Je me sens plutôt à l'aise avec mon travail. Le monde agricole est mon domaine d'expertise. Mon poste actuel est la plus haute fonction que j'ai occupée depuis le début de mon parcours professionnel », se réjouit Laurette Ratsimbazafy.

« J'ai senti l'envie d'occuper un poste à responsabilité en raison de mes expériences antérieures. J'espère pouvoir gravir les marches et accéder à des niveaux supérieurs », dit-elle, en évoquant la capacité des femmes à accomplir de grandes choses.

Le Fonds de développement agricole subventionne des projets en faveur des producteurs en leur offrant des intrants et du matériel agricoles. « Nous apportons aussi notre soutien en formation technique, en gestion d'exploitation, de prêts revolving et de vie associative », ajoute la directrice régionale. Son service donne toujours la priorité aux femmes cheffes de famille et aux jeunes, et les associations bénéficiaires doivent être composées d'au moins 70 % à 80 % de femmes. « Lors des campagnes de sensibilisation dans les communes, l'assistance est presque toujours exclusivement masculine. Nous devons changer cette donne. Les femmes ont besoin de soutiens spécifiques.

Elles ont la capacité d'agir mieux que les hommes. Elles travaillent avec le cœur et ont besoin d'occuper le devant de la scène », affirme-t-elle.

Pour une jeune mère de famille comme Laurette, concilier vie de famille et responsabilités professionnelles constitue un défi, d'autant plus dans une région où l'insécurité rend ses nombreuses visites de terrain périlleuses ou quand il s'agit de superviser des hommes plus âgés. « Chaque jour qui se lève apporte son lot de défis à relever. C'est à vous de mettre en valeur votre personnalité. Il est souvent difficile d'assumer un rôle de management et de leadership, mais si d'autres y sont arrivées, je peux aussi le faire », souligne-t-elle.

L'appel à candidature pour la bourse AWARD Policy lui est parvenu via le syndicat des ingénieurs agronomes à Madagascar, auquel elle est affiliée. « Cette bourse est une grande opportunité. Le profil de la formation proposée correspond à mon optique de développer ma carrière. Je veux vraiment aider les paysans, mais ma responsabilité actuelle reste limitée. Nous exécutons ce qui est décidé au préalable », dit-elle.

Avec le soutien de son mentor, M. Harilala Elian Razanadrakoto, ingénieur agronome au ministère de l'Agriculture et de l'élevage, Laurette espère acquérir de nouvelles compétences en lobbying, en négociations avec les partenaires et en leadership féminin en lien avec la politique agricole en particulier. « Les femmes sont sous-estimées, surtout dans le monde agricole. Pourtant, elles sont très sensibles au changement socioéconomique souhaité pour la communauté et ont le mérite de mener leurs entreprises avec le cœur », dit-elle.

Laurette Ratsimbazafy fait partie du nombre croissant de femmes sélectionnées pour la Programme de formation sur les systèmes agricoles et politiques sensibles au genre (GRASP). La bourse GRASP est un programme de développement de carrière qui vise à constituer un vivier de femmes africaines confiantes et capables de diriger la conception et la mise en œuvre de politiques tenant compte de la dimension de genre en Afrique. Cette bourse est une initiative de l'organisation African Women in Agricultural Research and Development (AWARD), financée par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID).